

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 4 — Ed. quot. no. 131 — Lundi, 30 Mai 1910

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.
Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C^{ie} Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville

LA MOTION ROLLAND

La Presse de samedi nous est arrivée avec un premier-Montréal à la fois inexact et injuste, au sujet de l'Underground.

Cet article du grand journal qui est la propriété d'un conseiller législatif est évidemment calculé pour influencer l'opinion du Conseil législatif, devant lequel l'hon. J. D. Rolland, demain même, soulèvera la question de l'Underground.

Il porte d'abord la marque de l'irréflexion ou de la mauvaise foi: c'est un mauvais début, car le reproche d'incapacité adressé à l'hon. M. Rolland n'aura pas grand effet sur la Chambre haute. La Presse ne sait ce qu'elle dit quand elle prétend que l'hon. M. Rolland est un de ceux qui ont contribué à faire rejeter le premier de l'Underground le 19 courant. C'est juste le contraire qui est vrai.

M. Rolland était, comme il est encore, favorable à l'incorporation de la compagnie de l'Underground.

Les autres arguments qu'invoque la Presse pour engager la Chambre haute à rejeter la motion Rolland ne valent pas mieux. La Législature n'a jamais eu l'intention de créer des monopoles.

Plaider possession du terrain pour empêcher d'autres de faire mieux n'est pas une raison plausible. C'est cependant l'argument favori des trusts; nous y sommes, nul autre n'a le droit d'entrer. C'est contre ce faux principe que nous nous insurgons. La question n'est pas limitée à Montréal; elle intéresse Québec et toute la Province.

Voilà pourquoi nous n'avons cessé et ne cessons de demander à la Législature de ne pas fermer la porte à la concurrence et de l'ouvrir à l'Underground comme aux compagnies qui veulent venir à Québec.

Les partisans du monopole font les nouvelles compagnies ne dépassent pas leurs organes que mandent des chartes pour les vendre. C'est du cynisme impudent. En effet, il n'y a pas de vendeurs sans acheteurs, et c'est avouer publiquement que les monopoles sont prêts à tous les excès pour pressurer le public.

D'après la Presse, tout cela n'est qu'affaire de spéculation. Avant de tenir un pareil langage, le confrère aurait dû se rappeler que son propriétaire est l'un des juges qui demain devront se prononcer sur la cause. L'hon. M. Berthiaume ne croit-il pas que, dans les circonstances, il devrait se récuser?

LA TERRASSE

Les travaux de la Terrasse Dufferin n'avancent pas, mais pas du tout.

—Le député-ministre de la Milice, M. le colonel Fiset, était en ville vendredi dernier, en route pour Rimouski, et il a témoigné son étonnement de ce retard inexplicable.

—La réponse des autorités locales du département de la Milice a été que les matériaux et la main-d'œuvre font défaut et qu'il est impossible de déterminer quand le travail sera commencé d'une manière efficace. Deux journalistes sont sur les lieux et attendent des ordres pour se mettre à l'ouvrage.

Voilà un état de choses intolérable. Il est connu que le département de la Milice à Québec, n'a pas les hommes compétents pour exécuter les travaux de la Terrasse et qu'il est incapable de s'en procurer par lui-même, étant donné que les meilleurs ouvriers sont retenus par nos grands entrepreneurs.

Pourquoi donc ne pas donner ce travail à l'entreprise, à prix fixe pour tout le contrat, ou à la journée, sous la direction d'une de nos maisons experts dans ce genre de construction? Il y a la coupe, négligence ou incompétence quelque part, et il faut que ce la cesse.

Les citoyens de Québec ont droit d'exiger mieux et demandent au gouvernement fédéral de faire respecter la parole des ministres.

Nous comprenons que des démarches immédiates vont être faites à Ottawa à ce sujet.

La Fête-Dieu

Température idéale

Admirable démonstration de foi

Le soleil s'étant levé radieux hier matin comme pour unir sa clarté lumineuse aux chants d'allégresse et aux hymnes religieux.

Elle est belle, incomparablement belle la vieille cité de Champlain, en sa toilette des fêtes. Les rues sont sillonnées de drapeaux multicolores, d'inscriptions pieuses.

Les temples sont décorés avec un goût exquis, des banderoles aux diverses couleurs, disposées avec art, ornent un grand nombre de résidences privées.

On est artiste à Québec. Il est évident qu'on a rivalisé de zèle faire ce décor partout à la Haute-Ville comme à la Basse-Ville, la parure est merveilleuse. Samedi soir, la plus vive animation régnait dans toutes les rues où la procession devait défilé. On voyait ici, au coin d'une rue, une équipe d'ouvriers travaillant à la construction d'ares de triomphe en sapins verts; là, un porche, voire même une devanture de commerce changés en majestueux reposoir, recouverts de draperies aux vives couleurs, ornés de feuillages frais et artistement disposés de fleurs naturelles et odoriférantes. Ces autels élevés à la foi, ces petits temples d'un jour dressés par des mains pieuses sont tous éblouissants de lumière et de piété. De nombreux fils métalliques chargés de lampes électriques, courent des deux côtés des tables qui recevront bientôt l'ostensoir sacré.

Encore une fois, tout vit dans la vieille capitale, tout s'anime à l'approche de la fête. Bientôt après la messe d'hier, de tous les temples catholiques, commença le défilé religieux. Les cloches sonnent à toute volée, les fanfares unissent leur musique harmonieuse aux chants divins des unions chorales, et les différentes congrégations et associations de paroisses de la ville procèdent dans l'ordre indiqué. Les hannières, les drapeaux et les pavillons, les insignes, les colliers d'or et les soutanes des enfants de chœur les chapes resplendissantes du haut clergé, enfin toute la pompe splendide du culte s'éte dans ces rues décorées à profusion, bordées de sapins verts.

Tous ceux qui ne marchent pas dans la procession forment la base sur les trottoirs, et quand l'heure de la glorification est sonnée, quand le dais doré sous lequel le ministre du Christ tient Jésus-Christ passe devant les demeures, les têtes se découvrent, les genoux fléchissent et de toutes les poitrines sort l'acte d'adoration. Oui, on l'a bien compris hier, la foi catholique n'est pas morte dans notre ville, elle est plus vivifiante que jamais et avant de renier ses principes religieux, notre brave population préférerait la mort.

Haute-Ville

La procession la plus imposante est toujours celle de la Haute-Ville, car c'est dans cette paroisse que se trouve le plus nombreux cortège de membres du clergé.

La messe à la Basilique a été chantée par l'abbé Blais, un prêtre récemment ordonné et à la fin, la procession s'est mise en marche pour défilé par les rues St-Jean, St-Eustache, Richelieu, Les Gl-

cis et retour par la rue St-Jean.

La procession s'était grossie des fidèles de l'église St-Patrice et les sociétés et congrégations étaient nombreuses. Les rues étaient superbement décorées et un magnifique reposoir avait été érigé chez les Sœurs de la Charité et décoré par des mains d'artistes. En l'absence des Nos Seigneurs Bégin et Roy, le Saint Sacrement était porté par Mgr Marois, Vicaire-Général, escorté d'un détachement de zouaves pontificaux. Les arcs de triomphe étaient nombreux et magnifiques.

Au Faubourg St-Jean

La procession a été grandiose. Les rues et les maisons étaient décorées avec une profusion inaccoutumée, des sapins verts disposés tout le long des trottoirs de la rue. La paroisse St-Jean-Baptiste a été admirable par le luxe de ses reposoirs—il y en avait six—par la décoration de ses rues et par la longueur du défilé qui a duré plus d'une heure.

Venaient d'abord les fillettes du couvent et de la 1ère communion, les élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes et les tout petits tenant de minuscules drapeaux les enfants de la 1ère communion avec insignes et drapeaux. La fanfare Gingras, les Enfants de Marie avec drapeaux et insignes, les Dames de Ste-Anne, le Tiers-Ordre section des dames, avec la croix, la couronne d'épines, la lance et l'éponge.

Les deux lignes du Sacré-Coeur avec drapeaux et insignes, le chœur de chant des jeunes gens, la Société St-Jean-Baptiste avec bannière, drapeaux et insignes, la fanfare des Cadets St-Damase, le peuple, le Tiers-Ordre, section des hommes, l'Union Musicale, les enfants de chœur en soutanes blanches, violettes, rouges et bleues tenant des flambeaux et jouant des fleurs sur tout le parcours de la procession. Le dais était escorté par un détachement de zouaves pontificaux.

M. le curé Beaudoin, entouré d'un nombreux clergé, portait la sainte Hostie.

Les reposoirs des plus somptueux avaient été érigés chez MM. Jos. Boiteau, coin des rues Sutherland et Richelieu; W. Mathé, rue St-Olivier; Gaud. Poitras, rue d'Aiguillon; W. Bertrand, côte Ste-Geneviève; C. Jobin, coin des rues Racine et St-Olivier et L. Godin, rue Latourelle.

Saint-Roch

Le défilé de la procession de la Fête-Dieu, dans la paroisse de St-Roch de Québec, présentait, cette année, un spectacle inusité. C'était, comme depuis de longues années, le pieux cortège des communiantes et des communiantes, des élèves des écoles, des congréganistes tertiaires, des dames de la Ste-Famille et de bien d'autres membres de sociétés religieuses et charitables. C'était aussi la décoration de plus en plus artistique de l'église, des rues, des représentations. Mais il y avait, en outre, peut-être plus que d'habitude, un concours de citoyens, formant la foule du peuple, respectueux, dignes, chantant ou récitant leur chapelet, tout cela sans ostentation ni fausse honte.

Pour la première fois sans doute, en pareille circonstance, se trouvaient rassemblés et groupés des personnages officiels comme Son Honneur M. le maire Drouin, portant le dais qui ombrageait le Très-Saint-Sacrement, M. Louis Léonard, député de Québec-Est, M. Cyr. Delage, président-général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, orateur suppléant et député-local du comté de Québec, M. Joseph P. Turcotte, député fédéral du même comté, M. J. A. Lane, ancien député, etc. Mgr Antoine Gauvreau surveillait lui-même la pieuse procession et paraissait délicieusement ému de cette démonstration religieuse.

St-Sauveur

Comme on pourra le constater, par l'ordre des sociétés et congrégations qui ont pris part à la procession, elle a été exceptionnellement belle. Les citoyens s'étaient fait un devoir de décorer leurs résidences. Deux magnifiques reposoirs avaient été dressés, le 1er chez les sœurs de l'Orphelinat et l'autre à l'école des Frères.

Voici l'ordre de la procession: Les Enfants de Marie, Les él-

ves des Frères, Les élèves du couvent, les Dames de la Ste-Famille, Les Sœurs Tertiaires, les Frères Tertiaires, L'Alliance Nationale, les Artisans, la C. M. B. A., les Forestiers Catholiques, l'Union St-Joseph, la Congrégation des jeunes gens, la Congrégation des hommes, la fanfare Lambilotte, la Croix, les enfants de chœur, les chantres, le clergé, le dais. (De chaque côté du dais les Chasseurs Salaberry).

Jacques-Cartier

C'était vraiment impressionnant de voir défilé la procession de cette paroisse. Toutes les personnes y ont pris part en grand nombre. En effet, une grande foule de personnes accompagnait le Roi des rois à travers nos rues. Les résidences étaient décorées avec un goût réellement artistique. Les reposoirs érigés chez MM. Magloire Cauchon, 309 rue Richardson et M. Guay, 96, rue St-Anselme, étaient magnifiques.

Montcalmville

C'était la première fois que la nouvelle paroisse de Notre-Dame du Chemin, sous la direction de son vénérable et sympathique pasteur le rév. Père Désy, organisait une procession de Fête-Dieu. Le spectacle a été ravissant. Il réunissait les charmes de la ville et de la campagne. Une procession religieuse sous les arbres en pleine frondaison est doublement pittoresque, et l'on sait que Montcalmville est un vaste parc, célèbre par ses feuillages. Tous les paroissiens valides avaient tenu à figurer dans le cortège, sur tout le parcours, rue St-Jean, Salaberry, Grande-Allée, retour à l'église par l'ombreuse Avenue des Erables.

Les résidences étaient des mieux. Deux reposoirs somptueux avaient été érigés, l'un à l'École Normale, l'autre, Grande-Allée, chez M. Luneau, un riche étranger nouvellement établi à Québec.

St-Malo

La procession d'hier est la plus belle qu'on y ait encore vue. A part le grand nombre de personnes qui suivaient le Saint-Sacrement, les résidences sur le parcours étaient des mieux décorées et un magnifique reposoir avait été dressé chez M. Beaudry, rue Ste-Thérèse.

A Lévis

La ville d'en face se prête admirablement aux processions: celle d'hier a été grandiose. Les différentes sociétés avaient pris place dans les rangs et un nombreux public précédait le St-Sacrement porté par le curé de la paroisse, l'abbé Gosselin. Deux fanfares, celles de Lévis et du Collège de Lévis, unissaient leurs accents mélodieux aux chants des fidèles. Un magnifique reposoir avait été installé dans le magasin de M. J. B. Michaud, côte du Passage.

Le corps de police civique, en grand uniforme, précédait le dais. A Bienville et St-Joseph de Lévis, les processions ont été magnifiques.

NOTES

Nous devons féliciter tout particulièrement les personnes qui ont élevé de superbes et riches reposoirs. A ce tribut de félicitations, il convient de mentionner tout spécialement M. F. P. Gauvin, sculpteur, rue St-Jean, qui avait fourni des autels et autres décorations religieuses. Toutes les précautions avaient été prises en cas d'incendie. M. Odilon Boiteau, l'actif représentant de M. Ludger Gravel de Montréal, avait gratuitement fourni des insecticides chimiques.

Les cadets de St-Damase méritent une autre mention honorable. Leur fanfare pouvait rivaliser avec bien d'autres et quoique ces tous jeunes enfants ne pratiquent que depuis quelques mois, nous pouvons dire avec vérité que bientôt ce sera un bon corps de musique, pouvant figurer de pair avec les cadets de Lewiston, Me., que nous avons tant admirés durant les fêtes de Laval.

Les arcs de triomphe en verdure étaient aussi nombreux que riches. Ils font honneur aux personnes qui les ont édifiés.



Des milliers de verges de tissu d'Eté

En vente a prix sensationnels

VOYEZ DANS UNE de nos vitrines ces jolis tissus à robes d'été, et remarquez-en la belle qualité et les splendides coloris. Ces tissus sont des plus fabuleux. Déjà nous en avons vendu une bonne quantité, mais il en reste encore des milliers de verges au choix. Voyez ces descriptions.

Tissus d'été, valant 30c pour 19c Tissus d'été, valant 75c pour 39c
Beaux tissus d'été, 38 à 44 pc. de large, bonne variété de couleurs, y compris le crème, le bleu pâle, le gris, etc., de valeur sans égale au prix régulier 30c la verge, pour écouler, la verge.....19c
Elégants tissus à robes d'été, 38 à 44 pc., de large, y compris lama, popeline, satin de laine, serge, grande variété de jolies couleurs unies ou à patrons fantaisie couleur crème, vieux rose, améthyste, grise, bleu-marin, etc. pour écouler à.....39c

TISSUS D'ETE VALANT 1.00 POUR 49c

Splendides tissus à robes d'été, 38 à 44 pc. de large, y compris lama, popeline, de laine et popeline, couleur crème, rose, bleu pâle, vieux rose, réséda, grise, tan et améthyste, prix rég. \$1.00, prix de vente, la vg, seulement 49c

Grands paniers à linge en Osier

Immense assortiment. Prix attrayants

Nous faisons une spécialité de ces paniers d'osier. Vous les trouverez à la grande section du sous-sol. Ces paniers sont très utiles pour différents usages, non seulement à la maison, mais encore à la manufacture, à la buanderie. Ils sont forts et bien faits.

Paniers à linge

Beaux paniers en osier, 31 x 21 pc., forts et bien faits, très utiles, voyez-en l'étalage dans une de nos vitrines, notre prix spécial.....\$1.75

Paniers à linge

Beaux paniers d'osier, plus grands que les précédents, 33 x 26 pc., de très bonne valeur, voyez-en l'étalage, notre prix spécial.....\$2.25

PANIER A LINGE

Beaux paniers d'osier, plus grands encore, 36 x 27 pouces, bien faits et forts, très utiles, coins ronds ou carrés, bonne quantité, notre prix spécial \$2.75

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL

157-173 Rue St-Joseph, Québec.

A la Législature

Samedi, 28 mai 1910.

On a fait beaucoup de besogne à la séance de ce matin. La plupart des députés étaient présents. Plusieurs bills ont été lus une première fois.

L'honorable M. Devlin a soumis à la considération de la Chambre, les amendements qu'il croit devoir apporter à la loi des Mines.

Il demande entr'autres choses, que la présente taxe sur les Mines soit maintenue jusqu'au 24 juillet 1911.

Sir Lomer Gouin propose qu'à partir de mercredi prochain, la Chambre fasse trois séances par jour.

Plusieurs bills sont lus une seconde fois.

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides. Les crédits du département des Travaux Publics sont votés, en partie du moins.

La Chambre ajourne ensuite à 1 heure.

Nouvelles d'Ottawa

La procession de la Fête-Dieu

On demande des employés

Second procès du Bohémien

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 29.—Plus de deux mille personnes ont pris part aujourd'hui à la procession de la Fête-Dieu, en charge de Mgr Routhier, administrateur du diocèse d'Ottawa. Des milliers de personnes étaient échelonnées sur le parcours pour voir la procession.

—Les commissaires du port de Québec seront à l'avenir payés pour leurs assemblées. Le tarif aut-cisé est de \$7 à \$10 par séance

suivant le bon plaisir de la commission.

—La commission du service civil recevra jusqu'au 15 juin des offres pour une position de l'agriculture à \$800 par année, ingénieur pour travaux en acier, département des travaux publics \$2,100 et quatre architectes dessinateurs aux travaux publics, de \$800 à \$1,600 chacun.

—On vient de découvrir que quarante tonnes de dynamite sont emmagasinées près des limites de la ville, par la Hamilton Powder Co's. Cette découverte rend la population nerveuse, surtout après la catastrophe de Hull.

—Plusieurs échevins veulent qu'Ottawa se mette en révolte contre le monopole de Charbon qui l'exploite et demandent d'acheter le charbon à la source même de production au lieu de payer en gros \$7.24 la tonne tel que le demande, cette année le plus bas soumissionnaire.

—Un nommé John Ritchie, chef de police de Cobalt nord, a été condamné à quatre mois de prison, pour avoir forgé une réclamation au bureau de l'express, qui lui permis de mettre la main sur du whiskey destiné à l'un de ses amis.

—Le 2e procès du Bohémien Murphy, à Shawville, le meurtrier de Dale et Hoves, promet de créer de la sensation. L'avocat du Bohémien est dit-il en état de prouver que Murphy n'a pas tué les deux jeunes gens, mais qu'il a déchargé son fusil en l'air. Le meurtrier serait un autre individu également persécuté par les jeunes gens comme l'était le Bohémien Murphy. Ces faits auraient été découverts par un détective qui fait une enquête spéciale sur cette affaire depuis dix jours. Murphy rendra témoignage au procès de sa femme le 8 juin, qui est accusée d'être sa complice dans le crime et lui aussi le même jour se défendra de l'accusation d'avoir fait des menaces à la population de Shawville. On dit que le résultat du procès Murphy, aura pour effet de porter \$1,000 au lieu de \$400 la qualification pour être petit jury dans le district de Portia. Ce changement sera ordonné par le procureur-général de la province de Québec.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC.

Banque d'Epargnes

HAUTE-VILLE: Bureau chef, 21 rue St-Jean. En face de la Côte du St-Roch.

ST-SAUVEUR: 73, rue St-Joseph. Palais.

ST-JEAN-BAPTISTE: 801, rue St-Vallier.

BASSE-VILLE: coin Côte de la Montagne et rue St-Pierre.

LIMOULOU: près de l'église.

LEVIS: 103, rue Commerciale.

LEVIS: 20, rue Eden.

Les succursales de St-Roch, St-Sauveur, St-Jean-Baptiste, Limoulo et Levis rue Eden, sont ouvertes tous les SAMEDIS et LUNDIS, le soir, de 7 à 8.30 hr.

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour.

Le Carada à l'Exposition de Bruxelles

(De l'Etoile Belge)

Nous avons déjà parlé du Pavillon du Canada, dont l'intérieur est si élégamment décoré. Depuis l'ouverture de l'Exposition, comme l'édifice du Canada était l'un de ceux, sinon un des premiers qui fut tout à fait prêt, une foule compacte n'a cessé de l'envahir. Il sera visité davantage encore quand les castors vivants que l'on nous annonce, seront arrivés et y construiront leur "habitation." Nul doute que les ours vivants n'attirent aussi une foule considérable. Sans compter que l'on sera émerveillé devant la variété, la richesse et la beauté des produits que le gouvernement du Canada a exposés.

Ce qui frappe l'esprit du visiteur sérieux, en parcourant la section canadienne, c'est la sobriété des affiches expliquant les divers compartiments. A ce propos, les directeurs de l'Exposition, M. le colonel William Hutchison, commissaire général, et M. Thomas Côté, commissaire général adjoint, et les fonctionnaires qui les assistent, disent invariablement à tous les visiteurs qui s'adressent à eux, dans quel esprit le Canada est venu exposer à Bruxelles. Nous avons etc, déclarent-ils, invités à participer à cette grande exposition. Nous y sommes venus, pour montrer aux habitants de la Belgique les immenses ressources naturelles du Canada. La Belgique a un surcroît de population. Tous ceux qui veulent se créer un foyer indépendant, sont les bienvenus chez nous. Nous leur offrons 64 hectares de terre, gratuitement dans le Nord-Ouest canadien. Mais, vous le voyez, tous ceux qui viennent à notre Pavillon, peuvent lire ici, à l'entrée même, sur une colonne, une affiche où on lit ce qui suit : "Nous ne vous demandons pas de quitter votre pays, si votre situation actuelle vous sourit; mais si vous sentez le besoin d'améliorer votre sort et si vous avez des dispositions pour la culture de la terre, nous vous prions de prendre en considération les avantages que le Canada vous offre et que vous trouverez tout particulièrement, vous agriculteurs belges, dans l'ouest canadien." Et les représentants du Canada ajoutent : "Il y a déjà dans plusieurs centres importants du Nord-Ouest canadien, des colonies belges très prospères. Cela ne veut pas dire que les agriculteurs de la Belgique ne sont pas les bienvenus dans les anciennes provinces comme celles de Québec et d'Ontario. Ceux qui ont un peu de capital et qui veulent se livrer à la culture des fruits, des légumes, des fleurs etc., ou acquérir pour l'industrie laitière, des terres toutes défrichées et déjà en culture, trouveront des avantages exceptionnels à s'établir dans la province de Québec et celle d'Ontario. On peut également trouver des avantages très appréciables à s'établir pour l'industrie laitière surtout dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Du reste, les Belges qui sont déjà établis au Canada, comme agriculteurs, écrivent de temps à autres à leurs parents et à leurs amis. Tous se déclarent absolument satisfaits de leur sort. En général, celui qui n'a pas réussi, a été lui-même la cause unique de sa propre "déconfiture."

Conformément aux lois canadiennes, qui défendent l'importation du travail étranger, les directeurs de l'Exposition du Canada n'encouragent pas l'émigration des hommes de métier et des ouvriers de toutes catégories. Et il va de soi qu'ils répudient toute responsabilité dans la propagande qui a été faite naguère, par des particuliers ou par des compagnies d'intérêts privés, en vue d'amener au Canada ce genre d'émigrants. Au contraire, ils engagent fortement les hommes de métier et les ouvriers qui leur manifestent le désir de partir, à rester dans leur pays natal, ne voulant pas les exposer à des déceptions et à des déconforts, dans un pays dont ils ne connaissent pas le genre de vie, où il y a déjà, dans tous les genres d'industries, excepté

l'industrie agricole, trop d'ouvriers et trop de gens de métier. Et, sur ce point, les commissaires du Canada sont très catégoriques dans leur déclaration : "Notre pays, affirmant-ils, est essentiellement un pays agricole. La Belgique a un surcroît de population. On nous a invités à participer à cette grande Exposition. Nous y sommes venus. Pourquoi nous auriez-vous invités et pourquoi aurions-nous accepté, si vous n'aviez eu l'espoir de voir quelques-uns de vos compatriotes profiter de nos avantages et si, d'autre part, nous n'avions eu nous-mêmes l'espoir de voir notre population s'accroître par les nouveaux agriculteurs que vous nous enverriez comme résultat de notre participation à l'Exposition de Bruxelles.

"Mais le Canada, tout en étant essentiellement agricole, possède aussi d'immenses richesses forestières, industrielles et minières. Nous sommes venus, avec nos produits, donner à la Belgique et au monde entier, une idée de ce que sont nos ressources naturelles. Nous ne possédons pas chez nous, ni des capitaux suffisants, ni des industries en nombre suffisant pour se livrer immédiatement à d'aussi vastes exploitations. Nous invitons les capitalistes et les industriels du monde entier, à venir bénéficier des avantages que nous pouvons leur offrir. Déjà, vous le savez, des groupes importants de capitalistes belges ont placé au Canada des sommes considérables dans de grandes industries forestières et minières et tous vous diront que le placement qu'ils ont fait chez nous est, non seulement de tout repos, mais excessivement avantageux.

"La Belgique, qui est si riche en capitaux, qui en prodigue dans toutes les parties du monde, en Russie, en Chine, dans la République Argentine, au Chili et ailleurs encore, ne trouvera-t-elle pas là une occasion favorable d'acquiescer dans notre pays d'autres intérêts importants? La chose vaut, certes, la peine qu'on l'examine. Nous ne demandons pas à vos capitalistes de venir apporter leur argent en aveugles. Nous leur montrons ce que nous pouvons produire et nous les invitons à venir étudier sérieusement le terrain et à accroître leur richesse comme la nôtre, s'ils y trouvent des conditions avantageuses."

"Et voilà ce que nous sommes venus faire à Bruxelles," nous dit le commissaire-adjoint, qui nous a fait visiter le pavillon. Et sur le seuil, il ajoute : "Remarquez qu'en cela, nous mettons tout simplement en application les méthodes qui ont toujours été la base de notre ligne de conduite depuis que le Canada participe aux expositions internationales. C'est aussi ce que l'agent officiel du gouvernement canadien en Belgique fait depuis quatorze ans, avec l'assentiment du gouvernement belge. Il distribue, comme nous distribuons à Bruxelles, des brochures qui ont pour but exclusif de faire connaître les ressources agricoles du Canada, en vue d'y attirer des agriculteurs ou des ouvriers de ferme. Ces brochures circulent dans toute la Belgique, avec l'assentiment et à la connaissance de votre gouvernement. On en fait même, avec plaisir, la distribution au Musée commercial de la rue des Augustins. Encore avec l'assentiment très bienveillant du gouvernement belge, il y a maintenant dans plus de trois mille écoles supérieures et élémentaires de votre pays, des géographes spéciaux dans lesquelles, selon les desiderata de la direction des expositions canadiennes et du gouvernement du Canada, en fait ressortir les ressources agricoles de notre pays, tout en parlant également des richesses forestières, industrielles et minières, dans l'esprit que je vous indiquais tout à l'heure."

Nous prenons congé du commissaire, satisfaits des explications qu'il a bien voulu nous fournir, et vivement intéressés aux produits si attrayants que l'on a réunis dans la section canadienne. L'Exposition du Canada, grâce à la façon artistique dont elle a été organisée par M. le colonel Hutchison, sera certainement l'un des clous de notre Exposition.

On demande cinq bons hommes pour nouveau système de primes. Bon salaire en rapport avec l'ouvrage fait. On ne demande que des hommes sérieux. Pour autres informations, s'adresser à 8.30 h. a. m., bureau de la Vigie, 8, rue Collins.

Vapeur 'ORLEANS'

Le et après LUNDI le 30 mai, le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyagera comme suit :

QUEBEC	Bout de l'Ile
6.00 a. m.	5.30 a. m.
7.30 a. m.	6.45 a. m.
9.15 a. m.	8.15 a. m.
11.30 a. m.	10.00 a. m.
2.00 p. m.	1.30 p. m.
4.45 p. m.	3.30 p. m.
6.15 p. m.	5.30 p. m.

Le Vendredi et le Samedi le départ de l'Ile, le matin, à 5.00 hrs a. m.

LE DIMANCHE

Québec	L'Ile
1.00 p. m.	1.30 p. m.
2.30 p. m.	3.15 p. m.
4.00 p. m.	5.00 p. m.
6.00 p. m.	7.00 p. m.

Par ordre, Cap. G. Bédard.

27 m-n-o

JEAN DROLET

BOUCHER DE LARD ET DE BŒUF . . .

No. 41, Marché Champlain QUEBEC.

Lard frais et salé, Bœuf frais et salé, Jambon, Saucisson, Graisse, Beurre, Œufs, Viandes hachées, etc.

Joseph Turcotte, Oscar Deislé
M.F. L.L.B. L.L.B.

Turcotte & Deislé

AVOCATS

Edifice de la Banque Nationale
234, rue Saint-Joseph, QUEBEC
Bureau du jour et du soir.
Téléphone 231.

TABAC ROSE QUESNEL
Doux et naturel

DIAMANTS, -- BIJOUTERIES

-- LE PLUS --

Grand Magasin de Bijouteries de Québec

ASSORTIMENT le plus complet et le plus varié de bijoux de toutes sortes et de tous prix.

Bagues de 50c à \$500.00, Montres de 95c à \$300.00, Epingles de Cravates de 5c à \$200.00.

Superbe collection de diamants de premier choix à des prix défiant toute concurrence.

Grande variété de cadeaux, coutellerie, argenterie, pendules, statuettes, etc., etc.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries

65-67 RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Tel. 237

Fondée en 1876 Téléphone 222

CHARLES VEZINA

Entrepreneur

Electricien, Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur

Posage d'appareils de chauffage à air chaud, à la vapeur et à l'eau chaude, appareils de plomberie les plus modernes et hygiéniques. Fourniture et installation d'éclairage électrique et au gaz. Assortiment complet d'appareils de plomberie et fixtures électriques, poêles de cuisine les plus améliorés.

PRIX TRES MODERES

17-19 DU PONT, QUEBEC. ATELIER, 124 DU ROI

AUDITORIUM

La Cie OLYMPIA voulant offrir au public québécois la primeure de la cérémonie des funérailles du roi Edouard, s'en est procurée, à grands frais, les films, et donnera, à partir de Lundi, le 30 mai, et

Pour quelques jours seulement

Les Vues Cinématographiques des Funérailles du roi Edouard VII.

Représentations : de 1.30 h. à 5.30 h. p. m. et de 7.30 h. à 10.30 h. p. m

PRIX D'ENTRÉE : - - - 10c. et 15c.

BICYCLES ET AUTOMOBILES

J'invite le public amateur à venir visiter mon nouveau magasin, Rue du Pont, Coin de la Reine.

L'espace que j'ai à ma disposition me permet d'avoir un choix considérable de BICYCLES, AUTOMOBILES et ACCESSOIRES.

J'ai en mains actuellement la meilleure marque de bicyclettes et automobiles connus que je vends à des prix excessivement bas.

Mon département de réparation de bicyclettes et automobiles est des mieux outillés et je puis garantir entière satisfaction à tous ceux qui daigneront me favoriser de leur patronage.

BICYCLES A LOUER A L'HEURE ET A LA JOURNEE

A. Gagnon & Cie

155, Rue du Pont - Saint-Roch.

Encourageons les Jeunes

Ce n'est qu'à mon magasin que vous trouverez un choix de marchandises sèches des plus assorties. Ayant peu de dépenses, je puis garantir de vendre à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

I. Eugene Fortin

TEL. 3450 137, rue St-Joseph.

25 Mai - 1 m.

CARTES D'AFFAIRES

J. A. LALIBERTE

MARCHAND-TAILLEUR

277, rue St-Joseph QUEBEC

Spécialité : Tweeds de haute nouveauté, Serge et Vééuna.

COUPE GARANTIE

Téléphone 2791

P. H. Giguere & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS

51, rue de la Couronne

Assortiment complet de tweeds, serges, draps, etc.

Thos. E. Truman

EBENISTE

Tél. 3020 13, côte d'Abraham.

Spécialité : Réparations de meubles, matelas, etc. Ouvrage de première classe à prix modérés.

W. M. HEALY

No 9, rue Arago

Ecurie de louage de 1ere classe Transport de tout genre.

Paquets et Valises délivrés dans toutes les parties de la ville Prix 10 à 25 cts.

Contrats spéciaux pour magasins.

E. Théo. Paquet

L.B.L.L.L. AVOCAT

(NORWICH UNION BUILDING APARTMENTS)

88, Rue St-Pierre Québec
Téléphone 1405.

Rés. 7, Ste-Ursule Tel. 3342

LOTS A BATIR

MAISONS A VENDRE

ET

ARGENT A PRETER

ALEX. HARDY,

Courtier d'Immeubles
Edifice Banque Hochelaga - QUEBEC.
PHONE 934.

P. G. NADEAU

Ancien gérant de Jos. Laliberté & Cie, 219, St-Jean

152, Rue St-Patrice Québec.

Se chargera de toutes réparations de Meubles, aussi de Pose de Tapis et Pêlarts.

Spécialités : Fonds de chaises en jonc de toutes grosseurs, Matelas neufs et relaits. Ressorts à couchette remis à neuf.

Une visite est sollicitée Tel. 2817

JOBIN & PAQUET

Ferblantiers-Plombiers

72 et 78, Côte d'Abraham
Téléphone 1059.

Eclairage au gaz et à l'électricité, Télé. phone et Sonneries Electriques.

Spécialité : Système de chauffage à eau chaude à la vapeur et à air chaud.

Résidence : 5 Collins TEL. 1001

LIONEL CANNON

NOTAIRE

Bloc Banque d'Hochelaga

136, rue St-Pierre, 7 - QUEBEC

EDOUARD HUNT

Comptabilité et Assurance

70, RUE ST-PIERRE.

Tél. 976

Rés. 4101, Rue St-Jean.
7 mai. Tél. 3399

H. L. DUFRESNE

MARCHAND-TAILLEUR

90, RUE DE L'EGLISE

ST-ROCH, QUEBEC.

Une visite est sollicitée.

Chambre à louer

Très jolie chambre meublée à louer. S'adresser au No 280 rue St-Vallier.

CHEMINS DE FER

SERVICE DE PAQUEBOTS SUR LES GRANDS LACS

Ce printemps et cet été.

5 DEPARTS PAR SEMAINE

CHAQUE DIRECTION

Route idéale pour les endroits du Nord-Ouest Canadien, la Colombie Britannique et la Côte du Pacifique.

Pour tous autres renseignements, billets, etc., veuillez vous adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dathousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais.

JULES HONE, Jr.

Agence générale de chemins de fer et Paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC ET QUEBEC & LAC ST JEAN

Le et après samedi 28 mai 1910 les trains partiront de Québec comme suit :

CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN QUEBEC

8.55 a. m. -- Dimanche seulement pour les Chutes Shawinigan.

9.00 a. m. -- Tous les jours dimanche excepté pour Montréal, Grand-Mère, Chutes Shawinigan. Ce train fera raccordement à Garneau et avec les trains allant et venant de La Tuque.

Il y a un char buffet parlor sur ce train.

5.30 p. m. -- Tous les jours excepté le dimanche pour Shawinigan Jet, et les Stations intermédiaires.

Québec & Lac St-Jean

8.30 a. m. -- Tous les jours excepté le Samedi et Dimanche pour Roberval, La Tuque et Chicoutimi avec char parlor pour Chicoutimi le lundi et jeudi retournant le jour suivant.

9.30 a. m. -- Dimanche seulement pour St-Raymond.

1.15 p. m. -- Samedi seulement pour Lac St-Joseph.

5.20 p. m. -- Tous les jours excepté le dimanche pour St-Raymond.

8.00 p. m. -- Le Samedi seulement pour Roberval, Chicoutimi, etc. avec un char d'ortoir pour Chicoutimi.

Billets en vente à la gare, rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, au Château-Frontenac et aux bureaux du Grand Tronc et Intercolonial.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion des Colons à la recherche d'établissements via Chicago.

31 mai, 14, 28 juin, 12, 26, juillet 9, 23 août 6, 20 septembre.

Bon pour 60 jours.

La plus belle contrée agricole du monde tout le long de la ligne du chemin de fer Grand Tronc Pacifique. Livret et plans donnant tous les détails à propos des "Homesteads" gratis, indiquant comment les avoir gratis. S'adresser à tous les bureaux du G. T. R.

Pour taux et autres informations, s'adresser à Geo. H. Stott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste Anne, en face du Château Frontenac, Phone 573, aussi au No 18 rue Dathousie, Phone 76 et 319 rue St-Paul, Phone 3486.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

-- POUR --

EXCURSION DU VICTORIA DAY

Aller et retour entre toutes les stations au prix d'un billet simple. Départ 23 et 24 mai, pour revenir jusqu'au 26 de mai.

LES TRAINS QUITTENT LEVIS

8.00 A. M. -- EXPRESS POUR MONTAGNES BLANCHES, BEAUCE, SHERBROOKE ET PORTLAND.

Tous les jours, excepté le dimanche.

TRAVERSÉ DE LEVIS 7.30 A. M.

2.50 P. M. -- Express pour Boston et New-York, pour Mécanic, Sherbrooke, Boston, New-York et tous les endroits du Sud, tous les jours, excepté le dimanche.

Chars d'ortoirs directs pour Springfield, raccordement à Sherbrooke avec le chat d'ortoir de Boston.

LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS

Express de Boston et New-York 1.00 p.m.
Express local 9.15 p.m.

TABAC A FUMER

PRAIRIE

Doux et agréable au Goût

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS

Vent de l'Est. Nuageux et frais. Averses locales.

Une journée d'arrestations

QUATRE ACCUSATIONS DE VOL

Le détective Etienne Defoy, qui n'est pas un linier ordinaire et qui peut rivaliser avec succès avec les plus adroits policiers américains, vient encore de se distinguer par une double arrestation, samedi soir, celle d'un homme et d'une jeune fille.

Mardi dernier, un vol était commis à la pension de Mlle Girard, 134 rue Fleurie. Un pensionnaire constatait la disparition d'un complet évalué à \$30.

Le détective Defoy était informé et aussitôt il se mit à la recherche du coupable. Samedi soir, il pénétra dans une pension au Palais, se faisait conduire à la chambre d'un nommé Barry et lui mettait la main sur l'épaule, il le constituait son prisonnier.

Ce dernier, se sentant dans ses mains habiles, ne tenta pas de s'évader et admit sa faute. La jeune fille dont nous annonçons l'arrestation pour tentative de vol chez M. J. P. Paré, marchand, rus St-Jean, n'a pas voulu s'amender. Samedi soir, en se promenant sur la rue St-Vallier, elle se laissa approcher par un homme aux manières avenantes qui lui demanda coitusement de la suivre.

Elle voulut d'abord savoir où on voulait la conduire et le courtis détective Defoy lui répondit tout bonnement: "Au poste central de Police". La jeune personne, dont le nom est Boisvert, mardi midi s'était esquivée de la pension Whitman, 153 rus Grant, avec le porte-monnaie de cette dernière contenant la somme de \$16.45.

Samedi matin, le même détective avec le détective Walsh arrêta à la Cartoucherie deux ouvriers du nom de Rainville et Robitaille. Traduits en cour de police, ils avouèrent leur faute, un vol de cuivre, mais le juge se montra clément à leur égard. Cependant ils ont perdu leur position à la cartoucherie.

Petits faits de la journée d'hier

Samedi, un nommé Edouard Bruyere, à l'emploi du G. R. L. & P. Co., sur la ligne de Ste-Anne, est tombé d'un poteau et s'est enfoncé trois côtes; il y a aussi fracture du tibia. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

L'ambulance a été mandée deux fois pour transporter des personnes malades à l'Hôtel-Dieu. Hier matin, un tram électrique contenant de nombreuses personnes qui se rendaient voir la procession, a subi un long retard par l'accident dû à la rupture d'un frein. Les passagers ont finalement été obligés de changer de voitures.

BLANC ET NOIR

Pour sceller l'entente cordiale entre la race blanche et noire, deux demi-mondaines ont traversé à Lévis vendredi soir pour rencontrer deux nègres, gargons de wagons-lits. Le constable Audet ayant constaté du bouche dans le char-palais, se dépêcha de courir à la gare et se faire donner la clé du char afin de fermer les portes et de prendre ainsi les quatre amoureux au piège. Mais pendant qu'il se rendait à la gare, un passager sur la plateforme lui demanda quelques renseignements, et ce retard facilita la fuite des deux donzelles qui disparurent du char si subitement qu'elles y laissèrent plusieurs articles de toilette assez indispensables.

TABAC A FUMER

PRAIRIE

Doux et agréable au Goût

VOULEZ-VOUS ASSISTER AUX FUNERAILLES ROYALES

En foule à l'Auditorium ces jours-ci

Grâce à l'heureuse initiative des directeurs de l'Olympia, le public québécois pourra assister ce après-midi, ce soir et pendant plusieurs jours au spectacle extraordinaire des funérailles d'un roi. Huit jours à peine se sont écoulés depuis ce grand événement et déjà les Québécois peuvent jouir de ce spectacle inoubliable représenté au cinématographe.

Nous avons assisté, hier soir, à une représentation expérimentale et nous pouvons assurer les directeurs que la vaste salle de l'Auditorium ne pourra contenir les milliers de spectateurs qui voudront assister à ces représentations.

On représente d'abord le couronnement d'Edouard VII, sa visite à Paris et à Berlin en 1903, la proclamation du roi George V, et enfin les funérailles royales.

Rien de plus imposant que le cortège composé d'empereurs, de rois, en un mot de souverains de tous les pays. L'apparat militaire, les riches décorations faites à Londres en cette circonstance contribuent à faire des vues d'une richesse et d'une grandeur incomparables.

Rendez-vous en grand nombre à l'Auditorium et vous serez contents de votre visite.

Personnel

La Tribune de Sherbrooke annonce que M. Omer Chaput quitte la rédaction de ce journal.

Incendie à Lévis

Un violent incendie a causé en quelques minutes des dommages pour \$500 et endommagé sérieusement les hangars de M. Robert Carrier, coin des rues St-Antoine et St-Georges à Lévis.

Le feu s'est déclaré vers 12.40 h. hier midi à l'étage supérieur d'un hangar où se trouvent de boîtes d'allumettes. On attribue à la vermine l'origine de cet incendie. En voyant les progrès des flammes qui déjà parvenaient à travers la couverture, le chef Marsan disposa ses hommes en trois sections et comme la pression de l'eau était bonne, un torrent inonda le brasier. La brigade a fait un travail admirable et au bout d'une demi-heure, on peut dire que tout danger était passé.

On a craint un moment pour l'épicerie Hamelin, située à quelques pas de là, mais on a réussi à détourner les flammes.

Beaucoup de personnes ont aidé les pompiers à sauver des marchandises de valeur contenues dans les hangars qui auraient été une proie des plus faciles pour le feu.

Blessé au feu

Hier soir, vers 8 h., l'explosion d'une lampe a mis le feu aux tentures chez M. C. Gosselin, 23, rue Hermine.

Ce dernier en voulant éteindre les flammes qui se propageaient avec rapidité s'est gravement blessé aux mains.

Une alarme sonnée à l'avertisseur \$6 manda les pompiers qui ne furent pas lents à maîtriser l'incendie. Tout s'est résumé à des dommages assez notables aux meubles.

Nota.

Le manque d'espace nous empêche de donner publication à un grand nombre de nouvelles intéressantes. Pour la même raison les notes sportives sont forcément remises.

Où vous devez aller!

Grand choix de diamants, bijoux, montres, bagues de fiançailles, jones, colliers, etc., au magasin assorti par excellence.

Daniel Piché, Horloger, bijoutier, 90, rue St-Joseph.

21 mai, n-o.

On demande cinq bons hommes pour nouveau système de primes. Bon salaire en rapport avec l'ouvrage fait. On ne demande que des hommes sérieux. Pour autres informations, s'adresser à 8.30 h. a. m., bureau de la Vigie, 8, rue Collins.

Accident de voiture

Samedi soir, vers 9 heures, un accident de voiture est survenu au kiosque des cochers, avenue Chauveau, au cours duquel M. Raoul Parent a été assez sérieusement blessé.

Quelqu'un ayant demandé une voiture, M. Ménard s'empressa de sauter dans son Victoria. Au même moment, M. Marois de son côté partait pour un autre voyage et comme ses guides étaient embarrassés, son cheval commença à tourner et finalement se dirigea avec rapidité vers l'autre voiture. Le cocher Raoul Parent, déviant ce qui allait se produire, sauta à la bride du cheval de M. Marois, mais au même moment, le choc se produisit avec force, les deux voitures furent tournées sans dessus-dessous et les deux chevaux jetés par terre. Les deux cochers eurent juste le temps de sauter de leur voiture, mais M. Parent fut pris dans les débris et reçut plusieurs contusions assez sérieuses. Quant aux voitures, inutile d'ajouter qu'elles ont été fort endommagées.

Commencement d'incendie dans un repcoir

Pendant que le Saint-Sacrement était exposé dans le repcoir de M. Joseph Boiteau, épiciier rue Richelieu et Sutherland, des cherges ont mis le feu à des bouquets. M. Boiteau ne fut pas lent à courir à l'autel et jeter au dehors l'objet enflammé.

Le feu n'aurait certainement pas pris beaucoup de temps à se propager en raison de toutes les fleurs, rideaux et feuillages qui se trouvaient dans le repcoir. Il y avait même grand danger pour l'épicerie, si l'on songe que M. Boiteau, avec sa grande charité, avait converti son superbe magasin en chapelle ardente, qui a été fort admiré.

Les disparus retrouvés

M. Danour nous a téléphoné samedi pour nous informer qu'il avait retrouvé tous ses hommes qui s'en allaient travailler à St-Alexandre. Toute l'affaire se borne à un malentendu.

Base-Ball

Il y a eu hier, une joute intéressante entre les clubs Royal, de cette ville et Napoléon de Lévis, sur le terrain de ce dernier. Le score a été de 17 à 14 en faveur du Royal. Le détail de la disposition des clubs, sera publié demain. disposition des clubs, que nous n'avons pu nous procurer, sera publié demain.

ON DEMANDE

On demande un homme comme manoeuvre, JEREMIE RICHARD, 105, Côte Lamontagne

Qualité supérieure Le favori du fumeur difficile.



THEATRE

NATIONOSCOPE

263, RUE ST-JOSEPH

A. Bourgeois, Prop.

Vues animées de première classe

Changement de programme 3 fois par semaine.

La famille Irwin dans son repertoire.

PRIX ORDINAIRE

ADULTES 10 CTS. ENFANTS 5 CTS.

P. S. Les vues sont toujours expliquées par un habile conférencier



La note pour les vêtements d'été, est donnée par "FASHION-CRAFT".

Un complet sac composé de deux pièces, donne pendant les chaleurs un sentiment de bien être et de confort qui le rendent indispensable.

Grand choix à partir de \$15.00.

LE MAGASIN



L. A. Roy, prop. 128, Rue St-Joseph St-Roch 178, Rue St-Jean, Québec.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION ENTREPRENEURS ET PROPRIETAIRES

Il serait de votre intérêt, de venir visiter notre assortiment de matériaux de constructions, avant de faire vos achats; vous économiserez en achetant de nous.

Spécialités: Ciment Portland, Vulcan, chaux de Sherbrooke, Plâtre Rock Wall, tuyaux et connexions en grey, tuyaux spéciaux pour cheminées, tôle bosselée, lattes métalliques, pitch et papiers de toutes sortes, etc., etc.,

J. L. LACHANCE, LTEE. 253, RUE ST-PAUL. TEL. 3107.

GEO. P. PLAMONDON PHARMACIEN

Spécialités: Prescriptions médicales, Médecines patentées, Articles de toilette, Parfumerie, etc.,

Phone 1927 122, Rue St-Joseph, Québec.

J. E. GAGNON Opticien-Spécialiste

Pour l'examen fonctionnel de l'œil, comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes.

Spécialité: Fabrication des verres

160, rue St-Jean

QUEBEC.

Telephone 3178

La Compagnie Artistique de Québec, Ltee.

PEINTRES-DECORATEURS

454, Rue St-Joseph, St-Sauveur.

QUEBEC.

Prix Modérés.

Satisfaction Garantie.

VIGORA GUERIT LE SOUFFLE

St-Férol, Co. Montmorency.

M. J. B. Morin,

Ayant lu sur les journaux le témoignage en faveur de votre Vigora, je résolus de traiter mes deux chevaux malades de la toux avec cette préparation. J'en achetai deux bouteilles et j'eus la satisfaction de les guérir complètement.

ELIE COTE.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Québec: J. B. Morin, rue St-Joseph, Manufacturier, Québec 30 a 1 ans

HUBERT MOISAN

Grand assortiment de cercueils en fonte, en marbre naturel, bois de rose et bois de tous les prix. Huit magnifiques corbillards et décorations de chambres de lère classe. Grand choix de Bouquets spirituels et cartes mortuaires, etc.

Entrepreneur de Pompes funèbres et Embaumeur

DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION FUNERAIRES DE QUEBEC. Contribution: 50c. pour adultes et 25c. pour enfants. Avantages: Sépulture \$25 pour adultes et \$8.00 pour enfants.

297-299, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Spécialité: Embaument. Ouvrage Garantie

TELEPHONE 2077.

30 a 3m

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel

946-950, rue St-Valier - - - QUEBEC.

Niveaux de Cheminées, Comptoirs, Colonnes, Colonnnettes, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion, Piédestaux, Monuments pour Cimetièrre, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linoléum Royal, etc. etc.

Les Dessins, Modelage, Sculpture sur Bois et Coulage du plâtre recevront une attention toute spéciale

Exécution prompte à des prix très bas.

TEL. 3251. Une VISITE est RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

TEL. 1553.

TEL. Res. 3420.

ECURIE DE LOUAGE

ET PENSION

CHEVAUX DE PREMIERE CLASSE.

Voitures Rubbertires simples et doubles.

PRIX MODERES

C. L ENGHAN

57, Rue Ste-Claire, - - - QUEBEC.

TOUT LOUAGE EST PAYABLE D'AVANCE

Pour vos assurances, adressez-vous à...

F. X. CHEVALIER

Agent General d'assurance Feu, Vie, Accident, Maladie, Plate-Glass.

Les Prévoyants du Canada.

240, RUE ST-JOSEPH QUEBEC,

Tel. Bureau 2725, Résidence 2612 Limoilou 2933.



THEO. LECLERC

AGENT GENERAL D'ASSURANCE

FEU, VIE, ACCIDENT, PLATE-GLASS ETC.

ET REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

Téléphone 2725 240 Rue St-Joseph. " 2933 Spc. coin de la 3eme rue et 4eme ave Limoilou. " 2612 Résidence.

Demandez nos prix pour

BRIQUES ECOSSAISES et CANADIENNES, CIMENT, PLATRE, CHAUX, BROUETTES, TUYAU de GRES et de FONTE, MATERIAUX de CONSTRUCTION et PLOMBERIE.

U. F. DROUIN & CIE

161 et 180 RUE ST-PAUL Phone 3491 Ancien Poste Mathie, Ellis Co.

Couverture & Clotures

Nous vendons les couvertures en papier asphalté Gomasco & Phoenix lesquelles sont reconnues pour leur durée et leurs bas prix.

Demandez nos catalogues.



Nos feuilles à couverture Standard en tôle galvanisée agréées se posent très rapidement. Nous avons toujours en réserve clôtures de toutes sortes pour fermes et résidences de campagne.

J. L. LACHANCE, LTEE. 253, RUE ST-PAUL

DEPECHES ETRANGERES

(Service spécial de la Vigie)

Au Parlement anglais

L'opposition très divisée

Londres, 29.—On se demande plus que jamais si la bataille va être aussi brillante à la rentrée des Chambres. Le parti unioniste est très divisé, comme le sont aussi les Nationalistes irlandais et le parti ouvrier. Les libéraux offrent un front uni.

Terrible déraillement

10 morts, 40 blessés

New-York, 29.—Dix personnes sont mortes et quarante blessées dans un accident sur le chemin de fer Lehigh Valley. A Wilkesbarre, on a eu la nouvelle qu'un terrible désastre s'est produit sur l'embranchement de Bowmans Creek. L'accident a été causé par la défectuosité de la voie. Deux chars à passagers ont déraillé et sont tombés du remblai avec leurs occupants. Plusieurs femmes sont blessées. Le train était en destination de Little Settlements, partie peu peuplée de Pennsylvanie.

Estrada repousse Madriz

L'intervention des Etats-Unis

New-York, 29.—Une dépêche de Nicaragua annonce que le général Estrada a repoussé l'attaque du général Madriz. Le chef révolutionnaire a acculé les troupes du gouvernement sur Bluefields. 250 hommes sont tués. Le croiseur Prairie va transporter 1,000 marins au Nicaragua. Ce vaisseau de guerre américain a reçu ordre urgent de quitter Philadelphie de bonne heure ce matin et de se rendre à Bluefields. L'administration se propose de conserver son influence sur la république troublée, jusqu'à ce que la paix soit parfaitement rétablie.

Officier condamné à la corde

New-York, 29.—On rapporte de Vienne que le lieutenant Adolph Hofrichter qui a récemment confessé avoir envoyé du poison à des officiers de l'état-major général, causant la mort de l'un d'eux, a été trouvé coupable en cour martiale secrète et condamné à être pendu. Aucune nouvelle officielle à ce sujet n'a cependant encore été donnée.

DEPECHES CANADIENNES

(Service spécial de la Vigie)

Les voleurs à Kingston

Plusieurs visites interrompues

Kingston, 28.—Des voleurs ont visité plusieurs résidences ici. Dans une maison, une somme d'argent assez considérable a été enlevée, tandis que dans une autre, les voleurs ont été troublés dans leurs perquisitions et se sont enfuis bredouille. Dans ces deux endroits la police a trouvé des indices qui pourront la mettre sur la piste des visiteurs indus. L'un des voleurs a été poursuivi dans une maison, mais il a réussi à s'évader. En sortant, il a laissé une bottine en kid, no. 7, ce qui indique qu'il était plutôt de petite stature. La bottine est de première qualité.

Dernières nouvelles de Montréal

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 29.— Samedi après-midi à 2.30, un grand nombre d'invités prenaient place dans cinq tramways spéciaux mis à leur disposition par la compagnie Montréal and Southern Counties Ry Co. qui vient d'achever la construction très importante d'une ligne de chemin de fer électrique entre Montréal et Longueuil et dont elle faisait ce jour-là l'inauguration. Arrivés à Longueuil après un charmant voyage à travers une très belle partie de la rive sud du grand fleuve, les invités de la compagnie ont été reçus par le maire de la ville, M. Geoffrion qui tout d'abord leur souhaita la bienvenue et les a ensuite conduits à la plateforme qui avait été érigée dans le parc central, où a eu lieu la lecture d'une adresse à M. Millette, le promoteur et le premier instigateur de la grande et belle entreprise. De nombreux discours exprimant l'utilité de la nouvelle ligne, les bénéfices sans nombre qu'elle va conférer aux résidents de la rive sud et remerciant la compagnie qui en a pris l'entreprise et l'accomplissement, ont été prononcés par le sénateur Béique, le maire M. Geoffrion, député du comté de Chambly-Verchères, M. Joseph Demers, député de St-Jean l'Éveillé, et d'autres. Des lettres avaient été reçues de Sir Wilfrid, l'hon. Chs. Murphy, l'hon. Fisher, etc. Exprimaient leur regret de ne pouvoir être présents à la fête. Après les discours il y a eu réception à l'Hôtel-de-Ville, on a sablé une bonne coupe de champagne à la santé des promoteurs et des organisateurs de la nouvelle ligne et au succès futur de l'entreprise.

La ville et toutes les routes qui y conduisent ont été décorées de drapeaux et de banderoles et partout régnait un air de fête. On voyait que cette date du 28 mai 1890 ferait époque dans l'histoire du village de Longueuil. Les fêtes en l'honneur de Dollard des Ormeaux et de ses héroïques compagnons ont été célébrées ici aujourd'hui avec une grande pompe. Le monument de Maisonneuve sur la Place d'Armes dont un des bas reliefs représente le héros du Long-Sault, avait été artistiquement orné de drapeaux et de couronnes envoyées par la municipalité de la ville, les sociétés mutuelles et patriotiques et les journaux. Dans de vibrantes allocutions, Mgr Bruchési, M. Rivet, député, M. H. Bourassa, etc ont donné un aperçu de l'histoire du grand exploit du héros du Long Sault et tout progressé comme exemple aux générations actuelles et à venir. On se propose d'élever un monument à sa mémoire et ce monument prendrait la forme d'un établissement d'instruction ou de charité. Une très belle fête patriotique qui fait du bien au cœur et nous fait redresser la tête quelque peu courbée sous les petits nuages qui obscurcissent parfois notre belle horizon politique et religieuse. 30,000 personnes ont assisté samedi à la revue des troupes de la Milice par le général French au parc Lafontaine. Trois mille hommes ont défilé dans le cortège. La démonstration a été splendide et très imposante. De fait a paru enchanter la bonne tenue et de la fière démarche des soldats et les a chaleureusement complimentés.

On se propose d'élever un monument à sa mémoire et ce monument prendrait la forme d'un établissement d'instruction ou de charité. Une très belle fête patriotique qui fait du bien au cœur et nous fait redresser la tête quelque peu courbée sous les petits nuages qui obscurcissent parfois notre belle horizon politique et religieuse. 30,000 personnes ont assisté samedi à la revue des troupes de la Milice par le général French au parc Lafontaine. Trois mille hommes ont défilé dans le cortège. La démonstration a été splendide et très imposante. De fait a paru enchanter la bonne tenue et de la fière démarche des soldats et les a chaleureusement complimentés.

On se propose d'élever un monument à sa mémoire et ce monument prendrait la forme d'un établissement d'instruction ou de charité. Une très belle fête patriotique qui fait du bien au cœur et nous fait redresser la tête quelque peu courbée sous les petits nuages qui obscurcissent parfois notre belle horizon politique et religieuse. 30,000 personnes ont assisté samedi à la revue des troupes de la Milice par le général French au parc Lafontaine. Trois mille hommes ont défilé dans le cortège. La démonstration a été splendide et très imposante. De fait a paru enchanter la bonne tenue et de la fière démarche des soldats et les a chaleureusement complimentés.

On se propose d'élever un monument à sa mémoire et ce monument prendrait la forme d'un établissement d'instruction ou de charité. Une très belle fête patriotique qui fait du bien au cœur et nous fait redresser la tête quelque peu courbée sous les petits nuages qui obscurcissent parfois notre belle horizon politique et religieuse. 30,000 personnes ont assisté samedi à la revue des troupes de la Milice par le général French au parc Lafontaine. Trois mille hommes ont défilé dans le cortège. La démonstration a été splendide et très imposante. De fait a paru enchanter la bonne tenue et de la fière démarche des soldats et les a chaleureusement complimentés.

Belle démonstration en l'honneur de M. Victor Beauvais

A l'occasion du prochain départ de M. Victor E. Beauvais pour Montréal, où il vient d'être promu à la position de surintendant des ventes pour la Ogilvie Flour Mills Co., plus d'une centaine de ses amis se sont réunis, samedi soir, au Club de chasse à Courcy pour lui témoigner de leur estime en même temps que lui offrir leurs félicitations et leurs bons souhaits. A l'heure du goûter, M. G. A. Vandy, le président de la Chambre de Commerce, se fit l'interprète des personnes présentes pour exprimer à M. Beauvais les sentiments mêlés de regrets et de joie que provoquait son départ. Puis M. P. J. Plante donna lecture de l'adresse suivante et présenta au héros de la démonstration un superbe coffret de coutellerie. A M. Victor E. Beauvais, Avant votre départ pour Québec, où vous comptez un si grand nombre d'amis, et où, depuis plus de vingt ans, dans tous vos relations, vous vous êtes acquis l'estime et la considération de tous, permettez-nous de vous exprimer

les sentiments que provoque cette séparation. Ce sont des sentiments mêlés de regrets et de joie. Nous regrettons votre départ parce qu'il nous prive d'un excellent ami et d'un gai compagnon que nous ne pourrions plus revoir désormais qu'à de rares intervalles. Mais d'un autre côté, nous nous réjouissons à la pensée que vous quitter Québec pour aller occuper la position de confiance de surintendant des ventes pour la province de Québec de la Ogilvie Flour Mills Co. Et avec nos regrets sincères, nous sommes heureux de vous offrir nos plus cordiales félicitations à l'occasion de cette promotion que vous avez obtenue — nous nous plaisons à l'affirmer hautement au risque même de blesser votre modestie — grâce à votre mérite, à vos excellents états de service et à votre longue expérience des affaires.

Nous vous souhaitons tous les succès possibles dans votre nouvelle position. Nous sommes convaincus que vous ne tarderez pas à vous y distinguer, le passé est d'ailleurs une garantie de l'avenir, car elle offre un champ plus vaste à l'application de vos précieuses qualités d'homme d'affaires. Mais ce que vous trouverez nul le part ailleurs, soyez-en assuré, ce sont des amis plus sincères et plus dévoués que vos amis Québécois.

Pendant plus de vingt ans nous avons pu apprécier tous les jours vos belles qualités de cœur et d'esprit et les relations si cordiales, si affectueuses même que vous n'avez jamais cessé d'entretenir avec nous tous, vous ont acquis depuis longtemps une amitié profonde et sincère dont le souvenir ne pourra jamais s'effacer. Comme gage de cette amitié nous vous prions d'accepter ce service de coutellerie, qui vous rappellera vos amis de Québec, et veuillez en même temps transmettre à Mme Beauvais et à toute votre famille l'expression de nos meilleurs sentiments. Invité à répondre à la santé des organisateurs, M. Philippe Paradis dit le regret qu'il éprouvait du départ de M. Beauvais, qui depuis près de vingt ans avait toujours été mêlé aux mouvements qui pouvaient contribuer à l'avancement de Québec, puis il lui prédit que son absence serait courte, et qu'avant longtemps, alors que les grands travaux qui sont à se préparer auront développé considérablement notre ville, il nous reviendra avec une autre promotion se charger du bureau de Québec qui sera alors devenu plus important que celui de Montréal. D'autres discours furent ensuite prononcés par le major Holmington, et Messieurs J. T. Morency, L. J. Fréchette de St-Ferdinand d'Halifax et J. F. Bellefeuille de Trois-Rivières. Voici la liste des souscripteurs: Napoléon Drouin, maître, les honorables Allard, L. A. Taschereau, P. Aug. Choquette, Némésé Garnéan, MM. Dr Mackay, Gasp. Lemoine, Victor Châteaufort, G. A. Vandy, G. E. Amyot, Major Holmington, D. O. L'éspérance, Philippe Paradis, Fergus Murphy, H. Dartois, D. Fontaine, C. E. Martel, Oscar Morin, Gus. Simard, Alfred Drouin, C. Lock, well, Henry Bogue, J. G. Timmons, L. J. Fréchette, J. J. Lachance, Dr Jolicœur, A. E. Lalreand, H. N. Boire, Dr R. Valre, J. T. Bégin, Oct. Talbot, Jules Lanouette, Hector Amyot, Théo. Hamel, Lucien Frigon, J. T. Tremblay, John Live, J. S. Laferrère, Armand Lévesque, J. E. Caron, J. T. Morency, Nap. G. Kirouac, Célestin Côté, Jos. Belisle, J. A. Lachance, J. O. Girard, M. Frigon, J. B. Lemieux, Jules Gauvin, Nap. Dario, Eugène Audet, Ulric Génèreux, Jos. Mercier, H. O. Roy, René Dupont, Chs. Quéry, W. A. Hays, J. M. Larue, Jos. Savard, J. F. Bellefeuille, J. A. Hudon, Cyr. Kirouac, Ach. Lemieux, H. D. Barry, J. E. Morency, Eusèbe Roberge, Jos. Cloutier, A. N. Drolet, J. S. Dugal, A. H. Rondeau, A. F. Laconbe, C. A. Bouchard, J. Picard, Sam Richard, Dr Dumont, J. A. Larue, G. E. Tanguay, C. J. P. Langlois, Geo. Carrier, A. T. Tanguay, A. Alméras, T. Dubois, Richard Dubord, L. A. Trempe, P. J. Plante, A. N. Côté, Donat Gendron, Paul Cœur, J. S. Matte, Gaspard Huot, Dr Dussault, Roger Godin, Jos. Laverge, J. N. Rochon, W. Maynard, R. Delumen, Alm. Richard, Arthur Renaud, Ovide Hamel, Geo. Van Felson, Alex. Lemoine, Oscar Gagnon, Art. Richard, Ed. Picher, J. U. Vandy, L. A. Vallée, W. J. Guillot, Frs Paradis, J. F. Lemieux, J. E. A. Dubuc, Alfre Roberge, Aimé Roberge, R. P. Lemay, Emile Dulé, R. Miquelon, J. Ed. Perreault, Ernest Lefebvre, Ed. Tanguay, Art.

Les fraternités de M. Beauchemin ont, en ce lieu ce matin au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Le corbillard était précédé par les membres de l'Union St-Joseph et St-Michel, dont le défunt faisait partie. Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, MM. Archie, Léon et Ulric, son gendre, M. D. Magnan, ses frères, MM. Albert

Lafrance, Alex. Châteaufort, Eugène Furois, J. P. Schmidt, Ed. Talbot, Alph. Letellier, J. S. Larochelle, G. Marquis, M. Beaudry, A. C. Routhier, V. E. Paradis, Ernest Lafrance, A. Picher, J. A. Boivin, J. S. Myrand, Dr A. Langlois, R. F. Cream, C. A. Lafrance, Elz. Boivin, R. H. Beaulieu.

Le Dr Morisset

(De l'Eclairer de Beauceville)

Nos lecteurs pourront lire, dans une autre page, un article d'une longue colonne au cours duquel on annonce l'établissement, à Sainte-Hénédine, Dorchester, d'un grand verger modèle, aux frais du gouvernement provincial. Inutile d'insister davantage sur l'heureuse et patriotique idée qu'a eue M. le Dr. Morisset, député de Dorchester, de doter son comté d'une institution aussi utile. Nous ne voulons ajouter à ces notes que nous publions ailleurs qu'un mot d'amitié et d'hommage.

M. Morisset est un jeune qui a fait son chemin par son talent, son énergie, son urbanité, et, surtout par cette conduite exemplaire qui le place au rang des premiers citoyens de son comté. Issu d'une famille qui a toujours joui d'un respect et d'une popularité enviables, né d'un père qui sacrifia sa vie et son talent au soulagement des siens, le député de Dorchester n'a pas menti à sa race ni à son sein. Et pour tous ceux qui le connaissent un peu intimement, ce n'est pas un secret de dire que le docteur Morisset, par un travail laborieux et constant, une belle intelligence et un grand cœur, a été le propre et le seul ouvrier de la position enviable qu'il occupe aujourd'hui dans le monde médical, comme dans la sphère politique où un brillant avenir l'attend.

Quoique moins âgé que lui, nous avons vu souvent le docteur Morisset à l'œuvre et maintes fois nous l'avons surpris, malgré les fatigants et rudes devoirs que lui impose la pratique de son art, à étudier et à travailler les difficiles problèmes de nos affaires provinciales. Aussi quand l'heure est venue, où ses concitoyens l'ont choisi pour représenter leurs intérêts, à Québec, on a trouvé un homme qui, sous des dehors modestes, en connaissait long en matière d'agriculture, de colonisation et d'éducation. M. Morisset aime sa province et il aime surtout son comté de Dorchester et ses colons; le ministre des Terres en sait quelque chose. Aidé d'une compagnie qui lui donne tout le bonheur possible et qui l'a si bien secondé aux heures difficiles de sa vie, entouré d'amis fidèles et dévoués, dans la pleine possession de son talent et de ses connaissances, le jeune député de Dorchester est en lieu d'espérer de nouveaux et brillants succès.

Ses amis — et ils sont nombreux — applaudiront de tout cœur chaque fois qu'en haut lieu, on aura reconnu la valeur et le travail du docteur Morisset.

et Arthur Beauchemin; ses oncles, M. Philippe Beauchemin, de St-Zéoparin; et M. Pierre Bellefeuille; ses beaux-frères, MM. P. Lizotte, B. Lupien, W. Boivin, O. Raymond; ses cousins, MM. Hyacinthe, Philippe, George et Albert Beauchemin. Ses parents, MM. Albert O'Heir, Lowell, Mass., Horace O'Heir, Montréal, Raoul O'Heir, Montréal, Albert Parent, Art. Pontbriand, Albert Pontbriand, Ad. Pontbriand, Geo. E. Pontbriand, Ovide Rondeau, Alf. Francoeur, Aug. Maguan, Alf. Beauchemin, V.-E. Beauchemin, H. Dubuc, Jos. Beauchemin, R. Beauchemin, W. Finlay, N. Francoeur, Moïse Beauchemin, Hector Beauchemin, Alb. Lizotte, Ed. Lizotte, Geo. Guévremont, M. DeLabryère, A. Rondeau, H. A. Terreaux, Geo. Magnan, M. le maire J. B. T. Lafrenière, Alfred Guévremont, George Francoeur.

Le Dr Morisset

(De l'Eclairer de Beauceville)

Nos lecteurs pourront lire, dans une autre page, un article d'une longue colonne au cours duquel on annonce l'établissement, à Sainte-Hénédine, Dorchester, d'un grand verger modèle, aux frais du gouvernement provincial. Inutile d'insister davantage sur l'heureuse et patriotique idée qu'a eue M. le Dr. Morisset, député de Dorchester, de doter son comté d'une institution aussi utile. Nous ne voulons ajouter à ces notes que nous publions ailleurs qu'un mot d'amitié et d'hommage.

M. Morisset est un jeune qui a fait son chemin par son talent, son énergie, son urbanité, et, surtout par cette conduite exemplaire qui le place au rang des premiers citoyens de son comté. Issu d'une famille qui a toujours joui d'un respect et d'une popularité enviables, né d'un père qui sacrifia sa vie et son talent au soulagement des siens, le député de Dorchester n'a pas menti à sa race ni à son sein. Et pour tous ceux qui le connaissent un peu intimement, ce n'est pas un secret de dire que le docteur Morisset, par un travail laborieux et constant, une belle intelligence et un grand cœur, a été le propre et le seul ouvrier de la position enviable qu'il occupe aujourd'hui dans le monde médical, comme dans la sphère politique où un brillant avenir l'attend.

Quoique moins âgé que lui, nous avons vu souvent le docteur Morisset à l'œuvre et maintes fois nous l'avons surpris, malgré les fatigants et rudes devoirs que lui impose la pratique de son art, à étudier et à travailler les difficiles problèmes de nos affaires provinciales. Aussi quand l'heure est venue, où ses concitoyens l'ont choisi pour représenter leurs intérêts, à Québec, on a trouvé un homme qui, sous des dehors modestes, en connaissait long en matière d'agriculture, de colonisation et d'éducation. M. Morisset aime sa province et il aime surtout son comté de Dorchester et ses colons; le ministre des Terres en sait quelque chose. Aidé d'une compagnie qui lui donne tout le bonheur possible et qui l'a si bien secondé aux heures difficiles de sa vie, entouré d'amis fidèles et dévoués, dans la pleine possession de son talent et de ses connaissances, le jeune député de Dorchester est en lieu d'espérer de nouveaux et brillants succès.

Ses amis — et ils sont nombreux — applaudiront de tout cœur chaque fois qu'en haut lieu, on aura reconnu la valeur et le travail du docteur Morisset.

Feu J. Emm. Beauchemin

(Du Courrier de Sorel du 27 mai) Sorel vient de perdre un de ses bons citoyens dans la personne de M. J. Emmanuel Beauchemin, contracteur, fils de feu M. Louis Beauchemin, décédé mardi matin, après cinq semaines de maladie, à l'âge de 59 ans et 8 mois. Le défunt, qui était d'un caractère droit, loyal et très affable, possédait l'estime de notre population et de tous ceux avec qui il a été en relations d'affaires.

Il a occupé plusieurs charges importantes dans notre ville, entre autres celles d'ingénieur de la voie, et de président de l'Union St-Joseph et St-Michel. Il y a deux ans, il avait obtenu le contrat pour la construction des immenses quais du gouvernement, à Sorel, travaux qui devaient se terminer cette année. C'est à la surveillance de ces travaux importants qu'il a contracté la maladie qui devait le conduire au tombeau.

En politique, il était libéral, et dans la mauvaise, comme dans la bonne fortune, il a toujours été fidèle à son parti. Il laisse pour déplorable sa perte, son épouse, née Mary Jane O'Heir et cinq enfants: MM. Archie, contracteur; Léon, caissier à la Banque Molson, à Québec; Ulric, étudiant en Génie Civil, à Montréal; Albertine, épouse de M. D. Magnan, et Blanche-Alice.

Les infortunés de M. Beauchemin ont, en ce lieu ce matin au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Le corbillard était précédé par les membres de l'Union St-Joseph et St-Michel, dont le défunt faisait partie. Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, MM. Archie, Léon et Ulric, son gendre, M. D. Magnan, ses frères, MM. Albert

et Arthur Beauchemin; ses oncles, M. Philippe Beauchemin, de St-Zéoparin; et M. Pierre Bellefeuille; ses beaux-frères, MM. P. Lizotte, B. Lupien, W. Boivin, O. Raymond; ses cousins, MM. Hyacinthe, Philippe, George et Albert Beauchemin. Ses parents, MM. Albert O'Heir, Lowell, Mass., Horace O'Heir, Montréal, Raoul O'Heir, Montréal, Albert Parent, Art. Pontbriand, Albert Pontbriand, Ad. Pontbriand, Geo. E. Pontbriand, Ovide Rondeau, Alf. Francoeur, Aug. Maguan, Alf. Beauchemin, V.-E. Beauchemin, H. Dubuc, Jos. Beauchemin, R. Beauchemin, W. Finlay, N. Francoeur, Moïse Beauchemin, Hector Beauchemin, Alb. Lizotte, Ed. Lizotte, Geo. Guévremont, M. DeLabryère, A. Rondeau, H. A. Terreaux, Geo. Magnan, M. le maire J. B. T. Lafrenière, Alfred Guévremont, George Francoeur.

Le Dr Morisset

(De l'Eclairer de Beauceville)

Nos lecteurs pourront lire, dans une autre page, un article d'une longue colonne au cours duquel on annonce l'établissement, à Sainte-Hénédine, Dorchester, d'un grand verger modèle, aux frais du gouvernement provincial. Inutile d'insister davantage sur l'heureuse et patriotique idée qu'a eue M. le Dr. Morisset, député de Dorchester, de doter son comté d'une institution aussi utile. Nous ne voulons ajouter à ces notes que nous publions ailleurs qu'un mot d'amitié et d'hommage.

M. Morisset est un jeune qui a fait son chemin par son talent, son énergie, son urbanité, et, surtout par cette conduite exemplaire qui le place au rang des premiers citoyens de son comté. Issu d'une famille qui a toujours joui d'un respect et d'une popularité enviables, né d'un père qui sacrifia sa vie et son talent au soulagement des siens, le député de Dorchester n'a pas menti à sa race ni à son sein. Et pour tous ceux qui le connaissent un peu intimement, ce n'est pas un secret de dire que le docteur Morisset, par un travail laborieux et constant, une belle intelligence et un grand cœur, a été le propre et le seul ouvrier de la position enviable qu'il occupe aujourd'hui dans le monde médical, comme dans la sphère politique où un brillant avenir l'attend.

Quoique moins âgé que lui, nous avons vu souvent le docteur Morisset à l'œuvre et maintes fois nous l'avons surpris, malgré les fatigants et rudes devoirs que lui impose la pratique de son art, à étudier et à travailler les difficiles problèmes de nos affaires provinciales. Aussi quand l'heure est venue, où ses concitoyens l'ont choisi pour représenter leurs intérêts, à Québec, on a trouvé un homme qui, sous des dehors modestes, en connaissait long en matière d'agriculture, de colonisation et d'éducation. M. Morisset aime sa province et il aime surtout son comté de Dorchester et ses colons; le ministre des Terres en sait quelque chose. Aidé d'une compagnie qui lui donne tout le bonheur possible et qui l'a si bien secondé aux heures difficiles de sa vie, entouré d'amis fidèles et dévoués, dans la pleine possession de son talent et de ses connaissances, le jeune député de Dorchester est en lieu d'espérer de nouveaux et brillants succès.

Ses amis — et ils sont nombreux — applaudiront de tout cœur chaque fois qu'en haut lieu, on aura reconnu la valeur et le travail du docteur Morisset.

M. Gabriel Marchand, député au provincial pour le comté de St-Jean, a donné le 18 dernier une très intéressante conférence sur les suffragettes. L'auditoire était nombreux et très sympathique, car M. Marchand possède un véritable talent comme conférencier.

Le gouvernement Gouin vient d'accomplir un acte énergique, qu'on aime à ajouter à ceux déjà accomplis. Par l'entremise de son trésorier, M. Mackenzie, un bill amendant l'acte des licences a été présenté à l'Assemblée Législative. Nous aurons donc une loi uniforme pour toute la province; le réforme est radicale.

Montréal a célébré Dollard Des Ormeaux, le grand sauveur de Ville-Marie, aux temps critiques de la colonie. C'est une preuve que le patriotisme vibre encore dans le cœur des Canadiens et que l'âme populaire se montre sensible à ses impulsions. Ne dédaignons jamais d'acclamer nos gloires nationales.

Où vous devez manger Si vous voulez bien manger, soit à la carte ou au repas, allez chez

ACHILLE THIVIERGE, Coin des rues de la Couronne et Desfossés. Spécialités: Huitres frites et sur écaille. 25 c., 2 s.

On demande cinq bons hommes pour nouveau système de primes. Bon salaire en rapport avec l'ouvrage fait. On ne demande que des hommes sérieux. Pour autres informations, s'adresser à 8.30 h. a. m., bureau de la Vigie, 8, rue Collins. TABAC A FUMER PRAIRIE Doux et agréable au Goût

LEANDRE MORENCY ENTREPRENEUR-MENUISIER OUVRAGE FAIT AVEC SOIN ET CELERITE Tel. 2722. 511, RUE ST-JEAN

ATTENTION ATTENTION Notre installation est terminée. Notre assortiment est au complet, Montres, argenteries, bijouteries, etc., Nos prix sont très bas. Une visite est sollicitée à notre nouveau magasin EMILE JACOT 95, RUE ST-JOSEPH

GEORGES CARIGNAN Doreur, Argenteur, Nicheleur, Polisseur de cuivre et réparations de vieille argenterie. 376 1/2, Rue St-Vallier. Téléphone 2962.

COUPE GARANTIE L. B. MORENCY & Cie Marchands-Tailleurs UN SOLDE Chemises négligées assorties en couleurs et grandeurs valant \$1.00 et \$1.50 pour . . . 75c. 54, Cote du Palais. Haute-Ville

LES GRANDS MAGASINS DE QUEBEC-CENTRE Nous vendons les célèbres patrons McCall. Demandez notre Magazine McCall à 5c. Nous donnons avec chaque achat un bon valant 5%. Faguy, Lepinay & Frère 254-264, rue St-Jean. La seule chose sur laquelle nous insistons, lorsque nous faisons une vente c'est que nous donnons toujours la meilleure valeur possible pour le prix de l'achat. En outre, tout achat fait ici est sujet à notre garantie. SATISFACTION OU PLEIN REMBOURSEMENT DU PRIX DE L'ACHAT